Document generated on 08/07/2025 5:21 a.m.

Études d'histoire religieuse

Le livre religieux au Québec, 1968-2007 : analyse des données de l'édition

Marcel Lajeunesse

Volume 76, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/044758ar
DOI: https://doi.org/10.7202/044758ar

See table of contents

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)
1920-6267 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lajeunesse, M. (2010). Le livre religieux au Québec, 1968-2007 : analyse des données de l'édition. *Études d'histoire religieuse*, *76*, 27–42. https://doi.org/10.7202/044758ar

Article abstract

Once the legal deposit and the publication of the *Bibliographie du Québec* were established in 1968, the Bibliothèque nationale du Québec was able to provide reliable information on publishing in general, and specifically on books of a religious nature. This study traces the evolution of books on religion over four decades, from 1968 to 2007. Although the publication of books on religion was still strong at the beginning of the 1970s, during the decade it underwent a crisis. Closer links between religion and the humanities developed, and pope John Paul II became very popular. Books on religion began adjusting to this new reality, and the adjustment became enduring.

Tous droits réservés © Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SCHEC, Études d'histoire religieuse, 76 (2010), 27-42

Le livre religieux au Québec, 1968-2007 : analyse des données de l'édition

Marcel Lajeunesse[1]

Résumé : Par la mise en place en 1968 du dépôt légal et la parution de la *Bibliographie du Québec*, la Bibliothèque nationale du Québec fournissait, sur l'édition en général et sur le livre religieux en particulier, des données fiables. Cette étude veut montrer l'évolution du livre religieux pendant quatre décennies, soit de 1968 à 2007. Encore élevée au tournant des années 1970, l'édition religieuse subit au cours de la décennie 1970 une crise considérable. S'ajustant aux nouvelles réalités, tissant des liens avec les sciences humaines, profitant de la popularité du pape Jean-Paul II, l'édition religieuse amorce dans les années 1980 un redressement qui s'est avéré durable. Cette étude vise aussi à saisir le phénomène de l'édition religieuse en relation avec l'ensemble de l'édition de livres au Québec et à dégager les caractéristiques de ce type d'imprimés.

Abstract: Once the legal deposit and the publication of the *Bibliographie du Québec* were established in 1968, the Bibliothèque nationale du Québec was able to provide reliable information on publishing in general, and specifically on books of a religious nature. This study traces the evolution of books on religion over four decades, from 1968 to 2007. Although the publication of books on religion was still strong at the beginning of the 1970s, during the decade it underwent a crisis. Closer links between religion and the humanities developed, and pope John Paul II became very popular. Books on religion began adjusting to this new reality, and the adjustment became enduring.

1. Marcel Lajeunesse est professeur associé à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal où il enseigna de 1970 à 2006. Il fut le directeur de cette École de 1987 à 1994 et vice-doyen de la Faculté des arts et des sciences de 1994 à 2002. Il a publié de nombreux articles dans les domaines de l'histoire du livre et des bibliothèques, des aspects comparés et internationaux de l'information et des bibliothèques de l'enseignement supérieur. Il est l'auteur des volumes suivants : *Les Sulpiciens et la vie culturelle à Montréal au XIX^e^ siècle*, *Législations et politiques archivistiques dans le monde* (avec Carol Couture) et *Lecture publique et culture au Québec, XIX^e^-XX^e^ siècles*.

Jusqu'au Siècle des Lumières et à la Révolution française, le christianisme a constitué la matrice sociale et culturelle de l'Occident et, depuis l'invention de l'imprimerie, le livre a joué un rôle essentiel de son action. Par ailleurs, ce n'est qu'au XIX^e^ siècle que l'on peut vraiment parler d'édition religieuse comme d'une spécialisation au sein de l'ensemble de l'édition et que la notion d'édition religieuse prend tout son sens[2].

L'édition québécoise présente une configuration bien différente de l'édition européenne de langue française. Relevant des ateliers d'imprimeurs au XIX^e^ siècle, elle n'a connu de véritables éditeurs que dans les premières décennies du XX^e^ siècle. Avant l'émergence des éditeurs de profession, il s'est quand même publié au Québec des livres religieux. Les travaux de bibliographie rétrospective couvrant les années 1821 à 1967 qu'a menés la Bibliothèque nationale de 1971 à 1996 ont dénombré 8 532 titres religieux sur 48 600 titres, soit 17,6 % de l'ensemble de l'édition[3].

Problématique

En août 1967, l'Assemblée législative créait la Bibliothèque nationale du Québec. À partir de 1968, la nouvelle bibliothèque mettait en place le dépôt légal des *Laurentiana* et faisait paraître la *Bibliographie du Québec*. Depuis cette année-là, la Bibliothèque nationale du Québec, devenue depuis Bibliothèque et Archives nationales du Québec, publie annuellement les *Statistiques de l'édition au Québec*[4]. Les données de ces répertoires sont classées selon des catégories inspirées de la classification de la Library of Congress. Il est donc possible, à partir de ces instruments, de brosser, avec des données fiables, le tableau de l'évolution de l'édition de livres au Québec. Le livre religieux est regroupé, dans les statistiques de la Bibliothèque nationale, dans la catégorie « Religion, théologie » ou la sous-catégorie « Religion »,

2. Laurence RICARD, *Évolution de l'édition religieuse depuis Vatican II*, mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université de Paris X- Nanterre, 1989, 150 p.

3. Denis GOULET, *Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Un siècle d'histoire*, Montréal, Fides, 2009, p. 157.

4. Les statistiques de l'édition au Québec furent publiées à partir de 1969 dans le *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec*. *L'Annuaire du Québec* reprit la publication de ces statistiques, de l'édition 1971 de cet annuaire à l'année 1979-1980. Les *Statistiques de l'édition au Québec 1968-1982* firent l'objet d'une monographie de Pierre Allard, Pierre Lépine et Louise Tessier, avec des *Réflexions sur l'édition au Québec* par Jean-Rémi Brault, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1984, 200 p. De 1983 à 2002, la Bibliothèque nationale du Québec publia une brochure annuelle sur l'édition au Québec. Depuis 2003, les *Statistiques de l'édition au Québec* sont publiées sous forme électronique uniquement et sont disponibles sur le site web de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Les statistiques pour l'année 2008 ne seront publiées qu'en novembre 2009. L'auteur remercie la coordonnatrice du dépôt légal à BAnQ, Mireille Laforce, pour lui avoir facilité l'accès à la banque de données du dépôt légal et pour l'avoir guidé à travers cette masse de données.

selon les années de publication. Il faut préciser que les *Statistiques de l'édition au Québec* n'enregistrent que les premières éditions et les rééditions et qu'elles ne prennent pas en compte les réimpressions.

Dans ce texte, nous voulons montrer l'évolution de ce secteur de l'édition pendant quatre décennies, de la Révolution tranquille à aujourd'hui. Cette étude veut prendre le pouls de l'édition religieuse après la tenue du concile Vatican II qui avait été convoqué pour examiner la forme de « la présence de l'Église dans le monde ». Elle intervient également au cours des mutations profondes de la société québécoise dans la seconde moitié du XXe siècle. Le facteur religieux a constitué sans nul doute un des aspects les plus importants de ces changements.

Cette étude vise à saisir le phénomène de l'édition religieuse en relation avec l'ensemble de l'édition de livres au Québec et à dégager les caractéristiques de ce genre d'édition. Somme toute, elle tentera de répondre à la question suivante : est-ce que la sécularisation de la société québécoise constatée au cours des quatre dernières décennies s'est répercutée sur l'édition du livre religieux au cours de cette période ?

Évolution du livre religieux

La Révolution tranquille se caractérise indéniablement par une sécularisation des institutions et de la société. Les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'assistance sociale sont désormais assumés par des laïques. En perdant le contrôle des écoles, des hôpitaux, des institutions de bienfaisance, l'Église catholique du Québec se voyait privée de précieux moyens d'exercer une influence profonde dans la société. Indicateur important, la pratique religieuse chute de manière considérable : de 88 % en 1965, elle tombe à 38 % en 1985[5] et la baisse s'est poursuivie par la suite. En dépit de la baisse de la pratique religieuse, on constate une persistance de la religion dans la vie des gens (baptême, mariage, funérailles). L'intérêt pour la religion et pour le spirituel a revêtu des formes nouvelles, plus personnelles. Ces mutations s'observent également dans le personnel religieux, devenu moins nombreux et plus âgé. Selon les données de la Conférence religieuse canadienne, les 55 180 prêtres séculiers et réguliers, frères et religieuses de 1975 ne sont plus que 22 471 en 2004 au Canada. Les effectifs québécois comptent pour 69 % de ce personnel religieux.

Yvan Cloutier a défini l'édition religieuse comme « l'ensemble des imprimés dont les titres ont une connotation religieuse explicite : spiritualité,

5. Reginald W. BIBBY, *La religion à la carte. Pauvreté et potentiel de la religion au Canada*. Traduit de l'anglais par Louis-Bertrand Raymond s.j., Montréal, Fides, 1988, p. 39. Depuis 1985, la pratique religieuse a surement subi de nouvelles baisses.

bible, morale, théologie, livres de prière, etc.». Il en donne aussi une seconde définition, élargie, qui inclut «tout titre produit dans une visée évangélisatrice, sans égard à la connotation explicite religieuse du contenu»[6]. Le concile Vatican II a légitimé ce concept élargi en accordant une valeur propre à la culture.

Au cours de son histoire, l'édition québécoise a fait une grande place à l'édition religieuse. Elle a constitué 21,6 % de l'édition québécoise des années 1937-1954, 13,8 % des années 1955-1961 et 9,03 % pour la période 1962-1967[7]. Avant que la Bibliothèque nationale du Québec prenne en charge les statistiques annuelles, le Service des lettres du nouveau ministère des Affaires culturelles a colligé, au cours des années 1960, des *Statistiques de l'édition en langue française au Canada*[8]. On y apprend que l'édition religieuse représentait en 1962 7,1 % de l'ensemble des livres publiés au Québec, 12 % en 1964, 10,2 % en 1966, 8,2 % en 1968. En 1964, l'édition religieuse en France représentait, quant à elle, 6 % de l'édition française[9]. Au début de son existence, la Bibliothèque nationale du Québec a mené, en 1968, une étude comparative de l'édition religieuse dans une vingtaine de pays. On y a constaté que dans le domaine Théologie et religion, avec un taux de 9 %, le Québec dépassait l'ensemble des pays pris en compte et qu'il n'était dépassé que par un autre pays, l'Espagne de Franco[10].

Le concile Vatican II a eu une grande importance dans l'édition religieuse de la décennie 1960. De nombreux textes issus des discussions et des décisions du concile ont fait l'objet de publications, sans compter les témoignages et les récits du seul concile du XX^{e} siècle. Les Éditions Fides et Paulines ont été très actives dans la publication d'ouvrages concernant le concile. Fides a notamment publié en ces années la collection «Héritage et projet». Il ne faut pas se surprendre si les statistiques de parution sont encore élevées au tournant de la décennie 1970. Les données diffusées par la Bibliothèque nationale du Québec indiquent 9 % en 1969 et 7,3 % en 1970.

---

6. Yvan CLOUTIER, «Les communautés religieuses et l'avenir du livre religieux», in Jacques Michon et Jean-Yves Mollier (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde, du XVIIIe siècle à l'an 2000*, Québec/Paris, PUL/L'Harmattan, 2001, p. 422.

7. Ignace CAU, *L'édition au Québec de 1960 à 1977*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, p. 111.

8. Archives de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Dossier Statistiques de l'édition, tableaux et interprétation (boîte 185).

9. «Édition religieuse : d'un public à l'autre», *Livres de France*, 89 (septembre 1987), p. 99.

10. Pierre LÉPINE, «Étude comparative de l'édition de livre au Québec», *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec*, 3, 4 (1970), p. 5.

Tableau 1 : L'édition de livres religieux au Québec : 10 années repères

	1968	1970	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2007
Livres religieux	73	95	89	89	297	305	378	425	300	380
Total livres publiés	815	1310	2834	4942	6241	7546	8575	9476	9639	8375
%	9	7,3	3,1	1,8	4,8	4	4,4	4,5	3,1	4,5
Langues										
Français	64	87	82	84	236	84 %	76.8 %	85 %	84.4 %	83 %
Anglais	9	7	3	3	18	13.7	14.9	12	12.7	14.4
Autres	-	-	4	2	43	2.3	8.3	3	2.9	2.6
Nb. ex. livres religieux	-	443 000	300 000	323 000	1 074 000	791 184	974 020	1 121 068	1 030 560	990 001
Nb. Total livres publiés	-	7 955 000	8 480 000	1 875 000	16 897 000	17 047 124	21 611 738	20 209 186	16 730 752	23 209 172
% de livres religieux/ livres publiés	-	5,6	3,5	1,7	6,4	4,6	4,5	5,6	6,2	4,3
Prix moyen Livre religieux $	-	-	-	7,93	7,33	9,87	19,63	17,91	24,09	22,60
Prix moyen Total livres $	-	-	-	5,70	7,61	16,63	23,46	25,73	30,00	34,04

(Source : *Statistiques de l'édition au Québec 1969-2008*, BNQ/BAnQ)

La décennie 1970 fut véritablement une période de crise importante dans ce secteur. Les chiffres de 3,1 % en 1975 et de 1,8 % en 1980 sont là pour l'attester. Le secteur Théologie et religion est en chute libre à partir de 1973. Classé au sixième rang de la production globale des livres au début des années 1970, il n'occupe plus que le 18e rang dans les années 1973-1977 parmi les 24 catégories de livres établies par Ignace Cau dans son étude[11]. Une autre étude publiée au cours de ces années avait noté cette crise dans l'édition du livre religieux au Québec. L'auteur écrivait, en 1979, que « l'édition religieuse, quant à elle, est en train de se marginaliser. C'est un phénomène intimement lié à l'évolution sociologique du Québec, semble-t-il. En France et en Belgique, ce domaine est stabilisé à 3,5 % de la production totale »[12]. Il ajoutait que, contrairement à la Belgique pour laquelle l'exportation est importante et à la France, à un degré moindre, le marché de l'édition québécoise est un marché principalement domestique. Pourtant la France a, elle aussi, été affectée par la baisse de l'édition du livre religieux de la même manière que le Québec. De grandes maisons comme Le Cerf[13] et Desclée De Brouwer[14] connurent de graves difficultés pendant la crise des années 1970. En 1978, l'édition religieuse en France en était à 2,82 % de l'ensemble des titres publiés et à 2 % du chiffre d'affaires[15].

La production du nombre de livres religieux au Québec est relativement stable de 1968 à 1980 avec un nombre variant entre 73 et 95 livres par année, pendant que la production de l'édition québécoise se multipliait par six au même moment. À partir des années 1980, on constate un renouveau, un nouvel élan dans l'édition du livre religieux. En 1985, 4,8 % des livres publiés au Québec l'étaient dans ce secteur, alors qu'ils ne représentaient que 1,8 % en 1980. Il faut souligner aussi qu'en 1985, concernant le tirage, les livres religieux représentent 6,4 % du tirage total de l'édition québécoise, alors qu'ils ne valent que 4,8 % de l'ensemble des titres publiés. Les tirages des livres religieux sont, par conséquent, plus élevés que ceux des autres catégories de l'édition québécoise. Par la suite, si l'on prend en compte les années repères du Tableau I, le pourcentage des tirages des livres religieux

11. Ignace CAU, *L'édition au Québec de 1960 à 1977*, Annexe : Tableau 6 (La production québécoise de 1968 à 1977).

12. Alain PERRIER, « Étude de l'édition de livres au Québec, 1969-1977 », *Documentation et bibliothèques*, 25, 3 (septembre 1979), p. 142.

13. Marie-Gabrielle SLAMA, « Cerf, Le », *Dictionnaire encyclopédique du livre,* Paris, Cercle de la librairie, 2002, p. 494.

14. Charles CHAUVIN, « Desclée De Brouwer », *Dictionnaire encyclopédique du livre*, p. 758-759.

15. Michel ALBARIC, « L'édition religieuse en France », in Pascal Fouché, dir. *L'édition française depuis 1945*, Paris, Cercle de la librairie, 1998, p. 278-311. Voir aussi à ce sujet Alban LUCHINI, « Production et distribution du livre de religion en France », *Cahiers de l'économie du livre*, 3 (mars 1990), p. 97-104, et Jean-Pierre ROSA, « L'édition religieuse en France », *Études*, 374 (juin 1991), p. 839-842.

par rapport aux tirages de l'ensemble de l'édition est égal et souvent supérieur à celui du nombre de titres. Cela est vrai du milieu de la décennie 1980 jusqu'à 2007. Par ailleurs, nous devons noter que les données que nous avons montrent qu'à partir de l'année 1985 le prix moyen du livre religieux est inférieur au prix moyen des livres publiés au Québec.

Tableau II : Le livre religieux dans l'édition de livres par décennie (1968-2007)

	1968-1977	1978-1987	1988-1997	1998-2007	Total
Nombre de livres religieux publiés	806	1974	3468	3698	9945
Nombre total livres publiés	20 961	60 746	82 590	81 871	256 168
Nombre d'exemplaires de livres religieux	3 704 000	6 469 000	10 683 000	13 652 000	34 508 200
Nombre d'exemplaires total de livres	93 842 800	165 453 231	211 018 693	196 027 382	666 342 106
Tirage moyen des livres religieux	4596	3277	3090	3692	3664 (moyenne)
% du nombre de livres religieux	4,6%	3,2%	4,2%	4,2%	4,1% (moyenne)
% des tirages des livres religieux	5,1%	5,1%	5,3%	5,7%	5,3% (moyenne)

(Source : *Statistiques de l'édition au Québec*, BNQ/BAnQ (1969-2008)

En présentant les statistiques par décennie, en créant quatre grandes périodes, 1968-1977, 1978-1987, 1988-1997, 1998-2007, le Tableau II permet de prendre une photographie différente de l'évolution de l'édition du livre religieux québécois. Le portrait brossé par le Tableau II diffère du précédent en ce sens qu'il gomme les variations extrêmes que présentent celles des années repères du Tableau I. De 1968 à 2007, 9 945 livres religieux sont sortis de presse avec un tirage total de 34 508 200 volumes. Si l'on examine les tirages de ces quarante années d'édition, ceux-ci se sont élevés à une moyenne 3 364 exemplaires par titre, avec des variations allant de 3 090 pour les années 1988-1997 à 4 596 pour la décennie de 1968 à 1977.

Du Tableau II, nous observons une relative stabilité dans l'édition du livre religieux avec 4,1 % de livres religieux par an pour les quarante ans de notre étude, avec des variations allant de 3,2 % pour la période 1978-1987 à 4,6 % pour les années 1968-1977. Le tirage des livres religieux, 5,3 % par année en moyenne, dépasse le pourcentage du nombre de volumes religieux

publiés, soit 4,1 %. Donc, pour chacune des périodes, le pourcentage du tirage du livre religieux dépasse celui de toutes les autres catégories de livres publiés. Cela signifie que l'édition religieuse au Québec est en relative bonne santé. Il y a, il faut en déduire, un marché pour le livre religieux et ce livre a, tout au long des quatre périodes observées, trouvé preneur.

Vue par décennie, l'édition du livre religieux apparaît comme un secteur d'une relative stabilité, sans grandes variations. Deux données du Tableau I, à savoir le chiffre de 1,8 % du nombre de titres publiés avec 1,7 % du tirage en 1980, le tirage de seulement 1 967 exemplaires par titre, en 2007, apparaissent alors comme des exceptions à l'intérieur d'un marché étale. Il faut dire que les données de l'année 1980 représentaient une année particulièrement critique de l'édition religieuse, alors que celles de 2007 semblent plutôt traduire une baisse considérable dans l'édition québécoise en général[16].

Après la crise de l'édition religieuse de la décennie 1970, les années 1980 apparaissent pour le livre religieux comme une nouvelle période d'expansion. En 1984, un périodique spécialisé donne à son reportage le titre « Le boom de l'édition religieuse »[17]. Cette année-là, Fides affiche un chiffre d'affaires supérieur à un million de dollars pour le livre religieux seulement. Le Centre de documentation pastorale voit ses affaires augmenter de 15 % par année depuis 1980. La maison québécoise qui distribue les grands éditeurs belges et français, tels Le Cerf, Mame et Desclée notamment, a triplé son chiffre d'affaires depuis 1976. D'après les Éditions Paulines, les ventes des éditeurs et des libraires spécialisés dans le livre religieux augmentent de près de 15 % par année, sauf en 1982, alléguant que « les chrétiens ne sont pas à l'abri de la crise économique[18].

Les acteurs du domaine de l'édition religieuse attribuent cette nouvelle vigueur de leur secteur à plusieurs facteurs :

– l'action des comités bibliques, des groupes de discussion et de réflexion sur la Bible (il y en aurait alors plus de 1 000 au Canada) ;
– l'influence des mouvements charismatiques ;
– une réforme de l'enseignement des sciences religieuses dans les universités ;

16. Marc MÉNARD, *Les chiffres des mots. Portrait économique du livre au Québec*, Montréal, Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC), 2001, p. 86. L'auteur constate que le tirage moyen des livres est en baisse au Québec depuis le milieu des années 1990. Ce n'est pas le cas de l'édition religieuse (voir Tableau II).

17. Michel LESSARD, « Le boom de l'édition religieuse », *Le livre d'ici*, 10, 2 (octobre 1984), p. 9.

18. Michel LESSARD, « La ruée vers Jean-Paul II : une bénédiction pour les éditeurs ? », *Le livre d'ici*, 10, 1 (sept. 1984), p. 5.

– la crise économique « qui a pour conséquence de maintenir au chômage un grand nombre de diplômés de cégep et d'université qui ont le temps de lire et la formation intellectuelle qui favorise la réflexion »[19].

La relance du livre religieux est aussi le corollaire des mutations opérées dans ce secteur spécialisé de l'édition. La directrice générale des Éditions Fides, Micheline Tremblay, explique que l'édition religieuse de la décennie 1980 intègre quatre types différents de livres :

1) le livre de vulgarisation (spiritualité, prière, vie des saints) qui peut atteindre un tirage de 15 000 exemplaires ;
2) le livre biblique dont le tirage varie en fonction du degré de spécialisation ou de l'attrait avec le sujet ;
3) la publication pastorale qui touche directement la liturgie, comme les lettres pastorales ou encore le bulletin *Prions en Église*, de la maison Novalis, tiré à 150 000 exemplaires ;
4) le livre de théologie, de diffusion plus restreinte, tiré souvent à 500 exemplaires[20].

Si le marché du livre religieux est en expansion au cours des années 1980, il n'y a nul doute que la personnalité du pape Jean-Paul II, et aussi son voyage au Québec en 1984, ont contribué considérablement à la diffusion de ce genre d'imprimés. Plusieurs des livres relatifs à Jean-Paul II ont été des succès commerciaux en notre milieu. En tout cas, les éditeurs s'entendent pour affirmer que « le Pape fait vendre »[21]. Chez Fides, le livre *Jean-Paul II, paroles d'un pape voyageur*, qui a devancé tous les autres livres sur le sujet, s'est vendu à 5 000 exemplaires en trois semaines. Il a même fallu le réimprimer.

Novalis a connu beaucoup de succès avec la publication *Entrons dans la fête avec Jean-Paul II*, un document d'aide à l'enseignement distribué directement auprès des institutions ; ce livre a atteint un tirage de 10 000 exemplaires. Novalis a obtenu un succès autrement plus considérable avec *Le Pape chez nous*, diffusé en librairie, chez les marchands de journaux et surtout par l'intermédiaire des paroisses, qui s'est vendu à 100 000 exemplaires. La maison Inter a publié *Jean-Paul II, amour et responsabilité* (4 000 exemplaires) et *Jésus a fait de moi un témoin* (5 000 exemplaires). Une biographie de Jean-Paul II en bandes dessinées est sortie des presses des Éditions Héritage et s'est vendue à 25 000 exemplaires. En 1984, l'éditeur Anne Sigier a diffusé à 25 000 copies *Les paroles d'un pèlerin, discours*

19. Michel LESSARD, « Le boom du livre religieux », p. 9.
20. Michel LESSARD, « Le boom du livre religieux », p. 9.
21. Michel LESSARD, « La ruée vers Jean-Paul II », p. 5.

du pape Jean-Paul II. De leur côté, les Éditions Paulines ont tiré à 55 000 exemplaires le *Recueil sur les discours de Jean-Paul II*.

Au-delà du phénomène Jean-Paul II, l'édition religieuse québécoise a adapté, en ces années, sa production aux nouvelles valeurs de la société, et le livre religieux a développé beaucoup de liens avec les sciences humaines. De plus, en ce qui concerne la diffusion, le livre religieux a exploré des lieux qui diffèrent de ceux du reste de l'édition. Nous avons déjà mentionné les divers groupes de discussion, de réflexion, d'approfondissement de la foi, mais il faut aussi prendre en compte la paroisse comme diffuseur important de cette documentation. Le succès de vente du livre de Jean Vanier en 1981, *Je rencontre Jésus*, est un bel exemple de diffusion réussie par Anne Sigier dans toute la francophonie : 200 000 exemplaires et traduction en 12 langues. Il en est de même du livre de Clarence J. Enzler, *Ma vie, c'est le Christ*, publié par les Éditions Paulines et vendu à 65 000 exemplaires. Un autre grand succès d'édition de ces années, qu'il faut mettre dans une catégorie à part, est la réédition du *Petit catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa* par les Éditions Saint-Raphaël de Sherbrooke du notaire André Couture, diffusé à 150 000 exemplaires par la maison Granger[22].

Le renouveau de l'édition religieuse du Québec a été observé d'une manière similaire en France. Les médias spécialisés en édition religieuse de France l'attribuent aux nouveaux liens du livre religieux avec les sciences humaines et avec les problèmes d'actualité, au renouveau de la théologie depuis une génération, à une nouvelle conscience religieuse, de même qu'au développement de nouveaux cultes et de nouvelles sectes, et au développement de nouveaux groupes religieux (charismatiques et de discussion). L'édition religieuse française était « sortie de son enfermement »[23]. En 1986, l'édition religieuse française, représentée surtout par les maisons Le Cerf, Bayard, Centurion, Desclée, Beauchesne, Mame, Droguet et Ardant, Médiaspaul, Tardy, Fleurus, Téqui, Brepols, publient 1 100 titres, dont 580 nouveautés, tirés à 6 700 exemplaires en moyenne par titre[24]. Dans ses observations de l'édition religieuse, la presse professionnelle écrit que celle-ci doit « faire du livre religieux directement accessible au grand public »[25], que « tandis que le public traditionnel s'effrite, une nouvelle clientèle apparaît, sensible aux

22. Cécile GAGNON, « L'édition à l'eau bénite », *Le livre d'ici*, 11, 6 (février 1986), p. 7.

23. Laurence RICARD, *Évolution de l'édition religieuse depuis Vatican II*, p. 124.

24. « Édition religieuse : d'un public à l'autre », *Livres de France*, 89 (septembre 1987), p. 99.

25. « Le livre religieux doit élargir son public », *Livres de France*, 11 (juillet-août 1980), p. 65.

thèmes spirituels et religieux, et que les éditeurs entendent bien conquérir »[26]. On y ajoute que le nouvel essor du domaine est « dû aux secteurs visant le grand public et les universitaires et un rapprochement avec les thèmes profanes » et que le succès du livre religieux vient « quand il se rapproche des sciences humaines »[27].

Les éditeurs de livres religieux au Québec

De 1968 à aujourd'hui, 29 479 éditeurs de tout genre (entreprises, organismes ou individus) ont effectué le dépôt légal de leurs publications auprès de la Bibliothèque nationale du Québec/ Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Ils ont déposé au cours de ces quatre décennies 256 168 publications répertoriées dans la *Bibliographie du Québec*. De ces 29 479 éditeurs, nous en avons sélectionné une cinquantaine qui nous apparaissaient significatives en édition religieuse. Notre choix s'est porté tant sur des maisons d'édition bien connues comme Fides, Bellarmin, Novalis, Paulines/ Médiaspaul, Anne Sigier, ainsi que les Éditions FPR et les Éditions Sainte-Anne. Nous avons choisi aussi des organismes religieux et des communautés religieuses comme l'Assemblée de évêques du Québec, les Archevêchés de Québec et de Montréal, l'Office de catéchèse du Québec, l'Institut de pastorale des Dominicains, les Frères des Écoles chrétiennes et ceux de l'Instruction chrétienne, l'Armée de Marie. À ces maisons de mouvance catholique, nous avons retenu aussi quelques maisons non-catholiques très actives dans ce secteur de l'édition, telles les Éditions ADA, PARFAM, La Clairière et Ministères multilingues.

Tableau III : Les livres religieux des cinq plus importantes maisons spécialisées en édition religieuse au Québec, 1968-2007

Fides :	646
Bellarmin :	380
Paulines/ Médiaspaul :	1211
Novalis :	678
Anne Sigier :	242
Total des livres religieux de ces maisons :	3157
Total de l'édition religieuse :	9945
Pourcentage de ces maisons sur l'ensemble :	31,7 %

(Source : *Statistiques de l'édition au Québec, 1969-2008*, BNQ/BAnQ)

26. « Édition religieuse : d'un public à l'autre », *Livres de France*, 89 (septembre 1987), p. 99.

27. « Les bonnes ventes du livre religieux », *Livres de France*, 118 (avril 1990), p. 57.

Les cinq maisons d'édition qui ressortent nettement en édition religieuse au Québec, à savoir Fides, Bellarmin, Paulines/ Médiaspaul, Novalis et Anne Sigier ont publié moins du tiers de livres religieux de 1968 à 2007, soit 31,7 % de l'ensemble. En dehors de ces grands acteurs, il y a de nombreux éditeurs qui ont édité des livres religieux, mais la contribution de chacun apparaît fort limitée. Celui qui ressort d'entre eux est l'Assemblée des évêques du Québec qui a édité 164 publications (124 publications religieuses et 40 publications de formation religieuse). On pouvait penser que l'après Vatican II serait une période faste de renouvellement de la catéchèse au Québec. L'Office de catéchèse du Québec est responsable de l'édition d'une trentaine de volumes de 1972 à 2002. Ce sont les Éditions FPR, fondées en 1985 par les maisons Fides et Paulines pour publier les outils catéchétiques produits par l'Office de la catéchèse du Québec, qui ont joué dans ce domaine un rôle majeur en publiant 113 publications de 1985 à 2007. L'Institut de pastorale des Dominicains ne publiait, pour sa part, que deux livres en catéchèse. L'Ordre des Dominicains qui avait eu une activité éditoriale notable à partir de 1937, avec les Éditions du Lévrier, publie moins d'une dizaine de volumes après 1967, et ceux-ci concernent davantage l'histoire des Dominicains que les questions religieuses[28].

Les congrégations de frères enseignants, comme les frères des Écoles chrétiennes et les frères de l'Instruction chrétienne avaient développé au Québec, dès la fin du XIXe siècle, des entreprises d'édition importantes dans le domaine des manuels scolaires, ont, en quelque sorte, quitté le secteur au cours des années de notre étude. Les frères des Écoles chrétiennes ne publient, de 1969 à 2003, que trois livres religieux, tandis que leurs confrères de l'Instruction chrétienne n'en éditent que sept de 1968 à 2007. Quant à l'Armée de Marie, association religieuse fondée au Lac Etchemin en 1971, elle est responsable de la parution de 24 volumes de 1977 à 2000. Les Éditions Revue Sainte-Anne (de Beaupré), qui éditent des livres dans les domaines de la religion et de la spiritualité, de l'histoire régionale et de la généalogie, ont publié, de 1973 à 2007, 66 titres en religion-spiritualité, en mettant l'accent sur deux saints de leur ordre, les rédemptoristes Alphonse de Liguori et Gérard Majella.

---

28. Yvan CLOUTIER, « L'activité éditoriale des Dominicains : le Éditions du Lévrier (1937-1975) », in Jacques Michon, dir., *L'édition littéraire en quête d'autonomie. Albert Lévesque et son temps*, Québec, PUL, 1994, p. 77-97. Le même auteur montre dans un autre texte, « L'incursion des communautés religieuses dans l'édition littéraire : les franciscains, les dominicains, les frères et les pères de Sainte-Croix », *Papers of the Bibliographical Society of Canada/Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, 32, 2 (1994), p. 121-134, l'action des communautés religieuses en édition, puis leur désengagement progressif à la suite du Rapport Bouchard sur le commerce du livre (1963).

Les Éditions Fides sont une institution bien implantée dans son milieu qui a fourni au monde de l'édition un apport exceptionnel depuis sa fondation en 1937 par un jeune clerc de Sainte-Croix, le père Paul-Aimé Martin. D'abord au service de l'Action catholique, Fides a élargi sa mission à celle de l'humanisme intégral. Au cours des années, Fides est devenu un éditeur important en sciences humaines, en histoire et en littérature. Mais l'édition religieuse est toujours demeurée un secteur important de son action. Celle-ci occupe aujourd'hui entre 25 % et 30 % des titres publiés[29]. Au cours de son histoire, Fides a connu de grands succès, notamment avec *Mon missel dominical* (1941) de Joseph F. Stedman et les nombreuses éditions du *Nouveau Testament* qui, en 1978, atteignaient deux millions d'exemplaires. Parmi les nombreuses collections religieuses créées depuis les années 1960, mentionnons : « Foi et liberté », « Liturgie vivante », « Présence », « La pensée chrétienne », « L'Église aux quatre vents », « Héritage et projet », « L'Église du Québec », « Regards scientifiques sur les religions », « Éducation et religion », « Rencontres d'aujourd'hui ». En 1985, Fides s'est associé avec Paulines/Médiaspaul pour mettre sur pied les Édition FPR (Fides-Richelieu-Paulines).

Les Jésuites sont entrés dans le monde des bulletins religieux et de l'imprimerie à la fin du XIX^e^ siècle, mais c'est au cours du premier tiers du XX^e^ siècle qu'ils structurent leur action dans ce domaine[30]. En 1957, ils fondent les Éditions Bellarmin pour publier des livres de théologie, de sciences religieuses, de spiritualité, mais aussi de philosophie, d'histoire et d'éducation. Cette maison a produit plusieurs volumes en coédition avec des maisons européennes, tels Desclée De Brouwer, Le Cerf et Vrin[31]. Bellarmin a été acquis par Fides en 1990. Depuis, Fides utilise le nom de Bellarmin pour publier des volumes religieux. L'activité éditoriale actuelle de Bellarmin est d'une dizaine de volumes par an.

Les Éditions Paulines/Médiaspaul appartiennent à la Société Saint-Paul, une communauté religieuse fondée en Italie en 1914 qui s'est installée à Sherbrooke en 1947. L'apostolat par l'édition, par le livre fait partie du but premier de cette communauté, et ses membres reçoivent une solide formation théorique et pratique dans les domaines de l'édition et de la librairie.

---

29. Julien BRAULT, « Le livre religieux en 2008 », *Le livre d'ici*, 33, 10-12 (juin-août 2008), p. 9-10. Lors de son 50^e^ anniversaire, Jean-Rémi Brault avait dressé un inventaire des titres publiés, *Bibliographie des Éditions Fides, 1937-1987*, Montréal, Fides, 1987, 299p. Voir aussi le livre de Jacques Michon, *Fides. La grande aventure éditoriale du père Paul-Aimé Martin*, Montréal, Fides, 1998, 386p.

30. Simone VANNUCCI, *Rôle structurant des actions de la Compagnie de Jésus sur la littérature et l'édition au Québec, 1930-1960*, Thèse de Ph.D. études françaises, Université de Sherbrooke, 2003, 362f.

31. Yves TASCHEREAU, « La grande montée de la coédition », *Le livre d'ici*, 10, 6 (fév. 1985), p. 5.

La Société Saint-Paul, présente dans plus de 30 pays, est la plus grande entreprise internationale d'édition religieuse avec un chiffre d'affaires de 350 millions de dollars canadiens au tournant des années 2000[32]. Médiaspaul s'est associé au groupe Bayard dans une nouvelle traduction de la *Bible* qui a été réalisée par quelque 50 exégètes et écrivains. Du premier tirage de 100 000 exemplaires, 15 000 ont été destinés au Québec. Il faut se rappeler qu'il se vend au Québec chaque année 15 000 exemplaires de la *Bible de Jérusalem*[33]. Les Éditions Paulines/Médiaspaul publient au Québec environ 30 nouveaux titres par an en sciences religieuses, en sciences humaines et en littérature de jeunesse.

Novalis a été fondé à Ottawa en 1936 par les Oblats de Marie-Immaculée. Cette maison a été longtemps associée à la seule parution du bulletin *Prions en Église*. L'appellation de Novalis fut adoptée en 1969. Principal éditeur au service des paroisses en français et en anglais, Novalis publie environ 70 volumes par an en spiritualité, en pastorale et liturgie, en enseignement moral et religieux catholique, en accordant aussi une grande place aux portraits et aux témoignages. Installé à Montréal depuis 1990, Novalis a été vendu en 2008 aux Assomptionnistes français par le biais du groupe Bayard. Les 678 publications de Novalis, telles qu'elles apparaissent au Tableau III, ne représentent qu'une partie de leurs publications. Avant 1990, ayant son siège à Ottawa, Novalis n'était pas astreint au dépôt légal de la Bibliothèque nationale du Québec.

Les Éditions Anne Sigier ont été fondées, en 1975, par une jeune immigrante française installée alors à Québec. Opérant aussi une librairie religieuse dans cette ville, cette maison d'édition qui publie environ 20 volumes par an a développé des liens avec les mouvements des Cursillos et du néo-catéchuménat. Elle publie des volumes de spiritualité chrétienne, de même que des volumes sur le patrimoine québécois. Cette maison d'édition est particulièrement tournée vers le marché international. Elle écoule 40 % de sa production à l'étranger[34]. En juillet 2009, Médiaspaul faisait l'acquisition de la maison Anne Sigier.

À côté de ces maisons catholiques, d'autres maisons d'édition ont été actives dans la publication d'ouvrages de religion ou de spiritualité. La maison d'édition ADA qui existe depuis 1992 et qui a son siège à Varennes publie des livres dans les domaines du nouvel âge, ésotérisme,

---

32. Yvan CLOUTIER, « Les communautés religieuses et l'avenir du livre religieux », p. 427.

33. Jacques THÉRIAULT, « Nouvelle traduction de la Bible. Un projet titanesque », *Le livre d'ici*, 27, 1 (sept. 2001), p. 7-8.

34. *L'Annuaire de l'édition au Québec et au Canada français 2008-2009*, publié par *Le Livre d'ici*, fournit des renseignements intéressants sur les maisons d'édition québécoises.

développement personnel, nutrition et spiritualité. De 1998 à 2007, elle a publié plus de 70 volumes de spiritualité. Les Éditions PARFAM qui se disent « spécialistes de l'école du dimanche » relèvent de l'Église baptiste évangélique. Cette maison a ses bureaux à Shawinigan-Sud depuis le début des années 1970 et elle a déjà œuvré sous le nom de Publications baptistes évangéliques. PARFAM qui a pour objectif d'offrir du matériel religieux aux églises locales de la francophonie a déposé à la Bibliothèque nationale du Québec, de 1978 à 2006, 278 titres religieux. Les Éditions La Clairière de Québec ont publié, de 1979 à 2006, 62 livres « en rapport avec la pensée chrétienne, la fidélité biblique ». Cet éditeur protestant a publié en 1999 deux livres intéressants, *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960* de Glenn Smith et la thèse soutenue à l'Université de Montréal de Richard Lougheed, *La conversion controversée de Charles Chiniquy : prêtre catholique devenu protestant*. Les Éditions ministères multilingues qui ont des bureaux à Victoriaville, Longueuil et Sherbrooke relèvent de l'Assemblée de Pentecôte du Canada. Cette maison qui se veut « le partenaire de votre croissance personnelle » souhaite publier un livre en français par mois à l'intention du monde francophone. Les Éditions ministères multilingues qui ont publié 126 livres religieux de 1985 à 2007 sont à la fois éditeurs et diffuseurs sous l'appellation Diffusion Vie. Elles diffusent plus de 9 000 ouvrages édités par une cinquantaine d'éditeurs.

Dans l'ensemble du marché du livre, le livre religieux est un domaine de l'édition modeste, mais « le marché de l'édition religieuse au Québec, c'est plus de 3 000 titres par année, 60 revues tirant à plus de 500 000 exemplaires mensuellement »[35]. L'édition religieuse d'ici possède ses vedettes. Mentionnons Jean Vanier, Jean Monbourquette, Jacques Grand'Maison, Gregory Baum, Maurice Zundel. Pour offrir à leur clientèle un vaste choix, les trois librairies religieuses catholiques du Québec, à Montréal, Québec et Sherbrooke, sont obligées d'importer, surtout de France et de Belgique, 85 % de leurs titres, mais 50 % de leurs ventes proviennent de l'édition québécoise[36].

Conclusion

Lorsque débute, en 1968, le dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec, la place du livre religieux dans l'ensemble de l'édition québécoise, est encore importante. Elle représente alors 9 % des livres publiés. Elle ne

35. François RENAUD, « Un secteur d'édition bien portant », *Le livre d'ici*, 24, 7 (avril 1999), p. 5.

36. « Le livre religieux en 2008 », *Le livre d'ici,* 33, 10-12 (juin-août 2008), p. 11.

tarde pas à subir, au cours de la décennie 1970, une baisse considérable pour atteindre un taux de 3,1 % en 1975 et de 1,8 % en 1980.

Au cours de ces années, les éditeurs québécois ont été forcés de revoir en profondeur leur conception du livre religieux. Les éditeurs français du domaine ont dû opérer de leur côté la même trajectoire. Prenant en compte la baisse de la pratique religieuse et le virage du religieux vers une spiritualité davantage conçue en relation avec la psychologie et les sciences humaines, l'édition religieuse trouva de nouveau place auprès du lectorat québécois au cours des années 1980. La personnalité du nouveau pape Jean-Paul II, qui a effectué un voyage au Québec en 1984, peut être vue comme un des facteurs de cette nouvelle vigueur du livre religieux dans le marché du livre au Québec.

Des années 1980 à aujourd'hui, le livre religieux a maintenu, dans l'ensemble de l'édition québécoise, une remarquable stabilité en ce qui concerne le pourcentage de volumes publiés. Toutefois, il faut souligner le décalage entre le taux de volumes publiés et celui des tirages. Tout au long des quatre décennies, les tirages des volumes religieux ont été plus élevés que ceux des autres secteurs de l'édition québécoise. Cela constitue un indicateur du maintien d'un lectorat fidèle et nombreux pour le livre religieux issu des maisons d'édition d'ici. Maintenir une moyenne des tirages de plus de 3 000 exemplaires par livre constitue, au Québec, un indice certain de rentabilité.

Depuis quarante ans, la société québécoise a abandonné un certain nombre de ses traits catholiques et elle a modifié plusieurs de ses pratiques religieuses. Elle a vu l'essor d'autres religions et l'émergence de sectes sur son territoire. L'édition religieuse a pris en compte ces changements sociaux. Même les grandes maisons d'édition catholiques ont publié des volumes sur d'autres religions chrétiennes, œcuménisme oblige, de même que sur d'autres religions comme l'islam, le bouddhisme et l'hindouisme. C'est le cas notamment de Fides en ce qui concerne la collection « Rencontres d'aujourd'hui » publiée en collaboration avec le Centre d'information sur les nouvelles religions. Elles ont de plus présenté à leurs lecteurs les grandes figures religieuses de l'humanité. Par ailleurs, des maisons d'édition non-catholiques ont été créées au cours des dernières décennies pour y publier des livres de religion et de spiritualité.

L'Église catholique n'occupe plus la place qui a été la sienne dans la société québécoise, mais il semble bien que ceux qui sont demeurés fidèles à l'Église ont besoin d'approfondir leur foi et que ceux qui sont en dehors de celle-ci maintiennent des questionnements d'ordre spirituel. Cette nouvelle réalité a assuré jusqu'à maintenant, par delà les fluctuations, la vitalité de l'édition religieuse au Québec.